

META

CHRONIQUES

MOR

DU QUARTIER

PHO

EUROPE

SE5

CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE



9 791097 856410

CIE L'ÉCHAPPÉE 2026

ISBN : 979-10-978564-1-0 9791097856410





METAMORPHOSES

CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE



INTRO

Quartier vivant, à dimension humaine, le quartier Europe évolue, se développe et se renouvelle pour offrir un nouvel urbanisme qui en fera un quartier plus adapté, ouvert et convivial pour ses habitants. La déconstruction des immeubles Marconi et Calmette est une étape de cette métamorphose.

Avec la disparition de ces immeubles, construits respectivement en 1965 et 1967, une nouvelle page de l'histoire du quartier Europe se tourne. Il était important d'en garder une trace. C'est tout l'objet de ce superbe ouvrage, recueil de la parole des habitants, acteurs de la vie quotidienne, qui ont exprimé leurs émotions et leurs souvenirs pour les offrir en témoignage.

Nous tenons à remercier la Compagnie l'Échappée, partenaire culturel, et le bailleur Partenord Habitat, propriétaire des immeubles, qui se sont engagés aux côtés de la Ville de Saint-Quentin dans ce remarquable travail de mémoire, reflet de l'attachement des habitants à ce quartier ouvert à tous et riche de sa mosaïque humaine.

Nous saluons la mémoire de Monique BRY, maire-adjoint chargé de la Rénovation Urbaine et du Cadre de Vie, dont le rôle fut essentiel dans la mise en œuvre de ce grand projet.

AGNÈS POTEL
MAIRE-ADJOINT

CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DES CENTRES SOCIAUX
ÉLU RÉFÉRENT DU QUARTIER EUROPE

FRÉDÉRIQUE MACAREZ
MAIRE DE SAINT-QUENTIN

PRÉSIDENTE DE L'AGGLO
DU SAINT-QUENTINOIS



Chers habitants, chers partenaires, Partenord Habitat est heureux de s'associer à ce deuxième numéro de Métamorphoses, consacré au quartier Europe à Saint-Quentin. Cette démarche de mémoire collective menée avec les habitants et la Compagnie L'Échappée accompagne une transformation profonde du quartier dans le cadre du NPNRU.

Conçu dans les années 1960-1970, ce quartier est marqué par une urbanisation dense et de grands ensembles qui, avec le temps, ont révélé certaines fragilités urbaines et sociales. Le projet engagé vise aujourd'hui à redonner à ce territoire toute son attractivité, en améliorant durablement le cadre de vie de ses habitants.

Partenord Habitat y prend une part active, notamment avec la démolition de 143 logements sur l'îlot Marconi-Calmette. Les démolitions ont été précédées d'un relogement individualisé et attentif des locataires.

Parallèlement, un important programme de réhabilitation de 464 logements est en cours sur plusieurs résidences du quartier Europe. Il permettra d'améliorer la performance énergétique des bâtiments, avec l'objectif d'atteindre une étiquette énergétique B ainsi que d'optimiser le confort des habitants grâce à des aménagements tels que balcons, ascenseurs ou volets roulants, définis en concertation avec les locataires.

La transformation du quartier passe également par la construction de logements individuels, dont 24 actuellement en cours rue Laplace, afin de diversifier l'offre et d'accompagner les parcours de vie au sein du quartier.

Au total, avec le soutien de ses partenaires (ANRU, Ville de Saint-Quentin, l'Agglomération du Saint-Quentinois notamment), Partenord Habitat engage près de 40 millions d'euros dans la transformation du quartier Europe, témoignant de sa volonté d'agir durablement aux côtés des collectivités et de l'ensemble des partenaires mobilisés dans ce programme.

Au-delà des bâtiments eux-mêmes, ces opérations s'inscrivent dans un projet global porté par la Ville : requalification des espaces publics, développement des mobilités douces, création d'espaces verts et modernisation des équipements.

Autant d'actions qui participent à écrire un nouveau chapitre pour le quartier Europe. Comme le rappelle cet ouvrage, un quartier vit avant tout grâce à ses habitants. Leurs souvenirs et témoignages éclairent l'histoire du quartier Europe et donnent tout son sens à sa transformation. Nous vous invitons à parcourir ces pages et à redécouvrir, à travers les récits des habitants, toute la richesse de ce quartier en mouvement.

VALENTIN BELLEVAL
PRÉSIDENT DE PARTENORD
LE GROUPE

ÉRIC COJON
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PARTENORD
LE GROUPE



SOMMAIRE | ↑↓

LE PROJET 9

Présentation..... 11

Les immeubles 12



LA PAROLE 15

Collecte..... 16

Marionnettes 34

Restitution 35

Rap à la ZUP..... 36

Podcast Europe 37

Entretiens Partenord..... 38



LES ATELIERS 43

Graff & peinture..... 44

Photo argentique..... 46

Photo & vidéo..... 48

Pochoirs 50

Théâtre 51

Les App'arts..... 52



LE RENOUVEAU..... 55

La démolition..... 56

Les nouveaux projets 57

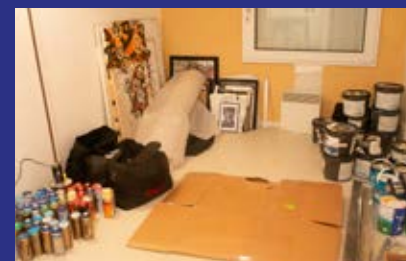
Métamorphoses..... 58

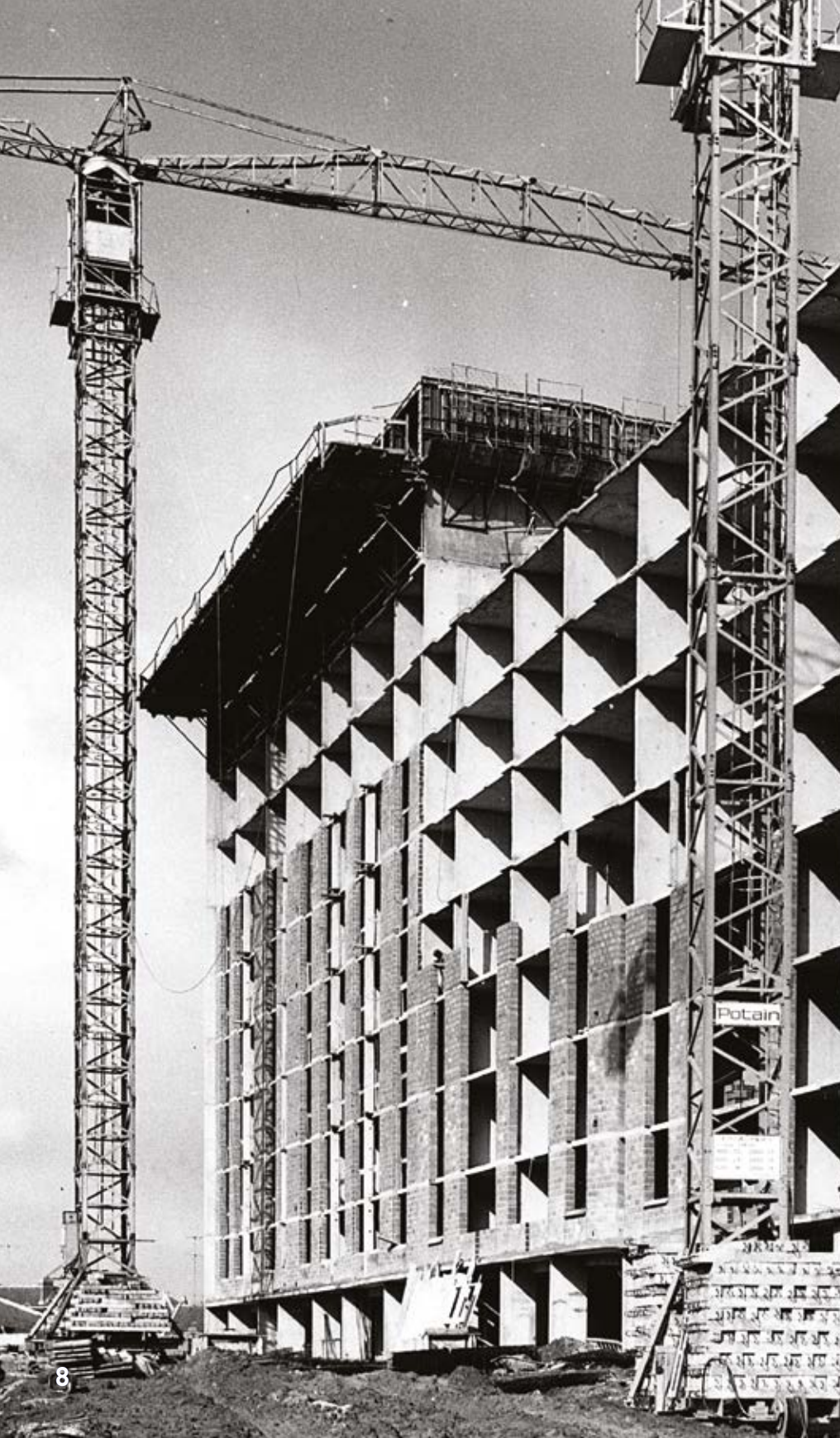


LOCAL TECHNIQUE 60

Artistes & équipes

Partenaires





META

MOR

LE PROJET

● CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE

AVEC
LA CIE L'ÉCHAPPÉE

PAR

SEES



PRÉSENTATION

La Compagnie L'Échappée, à la demande de la Ville de Saint-Quentin, a accompagné la transformation du quartier Europe par la mise en place d'un projet culturel basé sur la mémoire collective des habitants. Une nouvelle étape de rénovation urbaine a débuté au quartier Europe. Encore une fois, elle bouleverse l'urbanisme et la vie de quartier. Une histoire commence : Métamorphose...s. C'est un projet de mémoire du quartier qui s'inscrit dans une dynamique de rencontres entre artistes et habitants.

Pendant quatre années, une dynamique collective a impliqué les habitants dans un travail de recueil de la parole, individuelle et partagée. Cette démarche s'est construite au fil de rencontres avec des artistes — auteurs, plasticiens, musiciens, photographes, graphistes, vidéastes et réalisateurs radio — et de temps de restitution, de transmission et de partage.

Ce projet a favorisé l'échange de valeurs et de témoignages suscitant l'émotion et offrant un regard multiple sur la vie passée du quartier, sur le temps de sa transformation et sur les formes d'habiter à venir, au service de la mémoire collective.

CIE L'ÉCHAPPÉE

En tête à tête ou par petits groupes, des rencontres à géométrie variable m'auront permis de varier les types d'échange, alternant confidentialité et convivialité, souvenirs intimes ou mémoire collective... Au Centre social Europe, chez l'habitant, dans des locaux associatifs, au lycée, au café ou sur le marché, toutes et tous se seront livrés avec un réel plaisir de valoriser un vécu chargé d'émotion. La parole des anonymes, cette majorité dite silencieuse, reste bien souvent la partie immergée de l'iceberg. Immergée, donc invisible. Qu'est-ce qui se pense réellement derrière les murs ? Qu'est-ce qui se dit à l'angle des rues ou dans les cages d'escalier ? Qu'est-ce qui s'échange au café du coin ou au centre social ?

Il faut plonger dans les eaux profondes de la cité pour aller à la rencontre des non-dits, des non-entendus, d'un continent enfoui de paroles souvent ignorées... Au final, une multitude de témoignages singuliers concourant à donner une lecture fine et sensible de la complexité de cette cité bien vivante...

OLIVIER GOSSE

LES IMMEUBLES CALMETTE-MARCONI

Dans un contexte d'après-guerre, les immeubles Calmette et Marconi ont été construits dans les années 1960 afin de répondre à l'urgence du logement liée à la croissance démographique. En périphérie de Saint-Quentin, ils ont émergé sur des terres alors occupées par des champs et des fermes.

Dans un style caractéristique du mouvement moderne, ces nouveaux logements proposaient aux habitants une fonctionnalité inédite pour l'époque : des appartements standardisés et une organisation pensée pour améliorer le quotidien.

L'immeuble Calmette, reconnaissable à sa forme incurvée, était identifié par tous comme l'entrée de ce quartier emblématique.

Avec une partie de l'immeuble Marconi, ils disparaissent, emportant avec eux des souvenirs de famille, de voisinage, des rencontres et des fragments de vie partagés au cœur de ces blocs. Une nouvelle perspective dégagée s'ouvre vers le cœur du quartier Europe.

MARCONI EN CHIFFRES

1965 ANNÉE DE CONSTRUCTION

12 NIVEAUX

40 MÈTRES DE HAUTEUR

75 MÈTRES DE LONGUEUR

10 MÈTRES DE LARGEUR

111 BAIGNOIRES / LAVABOS / WC

564 FENÊTRES

996 PORTES LOGEMENTS / CIRCULATIONS / PALIÈRES

3 ASCENSEURS

1 SOUS-STATION DE CHAUFFAGE

1 TRANSFORMATEUR ÉLECTRIQUE

11 000 TONNES DE BÉTON





META

MORA

LA PAROLE

● CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE

AVEC
OLIVIER GOSSE
LA CIE DES INVISIBLES
DOMINIQUE BOUCHÉ
HÉLÈNE CAUET
CHANTAL LAXENAIRE
BRUNO PULLANO
VOVA
SUPERCAMBROUSSE
STÉPHANIE NOLBERT
CANDYLÈNE KACZMAREK
AURORE THERON



JE SUIS NÉ ICI

- / J'ai grandi ici de 84 à 2003.
- / J'habite depuis 45 ans dans le quartier. Moi, depuis 20 ans.
- / Je suis arrivé en 68 par Marseille. J'étais à Paris avant.
- / Je suis là depuis 26 ans.
- / Je suis là depuis 34 ans.
- / Je suis là depuis 46 ans.
- / Mon mari est venu ici avec sa famille en 56. Après on s'est mariés, et il m'a fait venir.
- / Nos parents sont arrivés du Maroc au début des années 70 pour travailler.
- / Papa est arrivé en 65. Je suis arrivée en 70.
- / Moi je suis née ici et mes frères ici.
- / Moi, je suis né ici. Je suis parti du quartier et j'y suis revenu.
- / J'habite depuis mes 7 ans le quartier Europe. J'en ai maintenant 40.
- / Je suis arrivé en 93 et je suis resté jusqu'en 2007.
- / Je vis sur le quartier Europe depuis 97 suite à mon mariage.
- / Je suis arrivé en 95 sur le quartier Europe.
- / Je suis là depuis que j'ai 4 ou 5 ans.
- / En 82, on est arrivés sur Europe.
- / Tous les enfants sont nés ici.
- / Je suis né ici.
- / Je suis arrivé en 77.
- / Je suis arrivé en 92. Et moi en 93.
- / On est venus en 83 avec mes parents et ma sœur.
- / Je suis depuis 38 ans dans le quartier Europe.
- / J'habite dans le quartier depuis août 80 et si j'y suis toujours.
- / J'y habite depuis que je suis née, 18 ans.
- / Je suis née ici. J'ai toujours vécu ici. ●

LA VIE DE QUARTIER

/ C'est le quartier le plus **vivant**, le plus populaire de Saint-Quentin. Quand on organise une fête ici, on bloque la rue, on fait une brocante et il y a plus de 2 000 personnes qui passent. Les gens viennent de partout, d'autres quartiers de Saint-Quentin, de villages d'à côté.

/ Moi, je ne fréquente que les gens que je vois au Centre social. Au Centre social, j'y viens pour la couture et le cours de cuisine. Je vais souvent aussi au théâtre le soir.

/ Le théâtre, je connais à cause de ma fille.

/ La semaine dernière, il y avait une braderie. J'y ai participé. J'ai vendu des plantes de jardin avec des dames que je connais par le Centre social : on participe aux mêmes activités. Elles ont un jardin, alors, je les ai aidées à vendre leurs plantes.

/ Les gens ont beau habiter un quartier, ils sont bien élevés.

/ Moi, je suis casanière. Surtout depuis que les enfants sont partis. Je ne vais même jamais prendre de café de la ZUP. En ville, oui...

/ Mais la fête de quartier tous les ans ou les brocantes, ça oui, j'y vais. J'ai même participé à la dernière. J'ai vendu des trucs.

/ Le marché, on l'appelle le « bled ». Il y a de tout. C'est très multi-culturel.

/ Les gens respectent les lieux communs. Y'a pas de saccages.

/ À l'arrivée de la salle de spectacle, les gens ont un peu tiqué. Ils voulaient plutôt une bibliothèque. Ça devait être provisoire (un an) et finalement, ça fait 10 ans que ça dure. Finalement, les gens y viennent et ils en sont fiers.

/ Ça a permis aussi à d'autres personnes de venir sur le quartier et ils n'y seraient pas venus autrement. Et les gens du quartier voient aussi d'autres gens. ●



LE VOISINAGE



/ Quand j'ai déménagé, les voisins m'ont aidée. Faut pas hésiter à demander : les gens sont **prêts à aider**. Y'a même une dame qui me sort mon chien tous les soirs, vers sept heures. Les voisins, on se parle, mais pas longtemps, longtemps. C'est juste « Bonjour, bonsoir ». Il y en a avec qui on se fait signe, mais c'est tout. Bon, je suis quand même bien retombée ici. En fait, les voisins, d'avant, c'était pareil que maintenant...

/ Avant, avec les voisins que je connaissais, on se dépannait. Ma voisine, je lui donnais de la farine ou de la levure.

/ Avec ma voisine, on prend souvent le bus ensemble. On se parle. L'autre jour, elle m'a demandé un paquet de je ne sais plus quoi pour la dépanner. J'en avais un, alors je lui ai donné.

/ Avec la rénovation, beaucoup de gens ont changé de quartier. Mais ceux que je voyais avant, ceux que je connaissais bien, je les vois toujours.

/ Il y a une majorité de plus de 50 ans parce que les gens ne s'en vont pas.

/ Y'a beaucoup de personnes âgées qui ont un chien. Y'en a même qui parlent à leur chien...

/ Des voisins maghrébins s'ennuyaient de leurs enfants au bled. Je leur ai dit : « Partez. Allez les voir. Laissez-moi vos clés » Alors, pendant qu'ils sont partis, je m'occupe de tout. Je relève le courrier. Quand je les ai au téléphone, je leur dis : « Tout va bien ». Il y a de la solidarité.

/ Les jeunes sont toujours prêts à donner un coup de main pour monter des courses ou pour pousser une voiture en panne... C'est ce côté respectueux des jeunes qu'il faut mettre en avant.

/ J'ai vécu dans des grandes villes. On ne se connaît pas. Je préfère les petites villes. C'est plus convivial. ●



LA PAROLE |↑↓|

LE BAZAR

/ **Ceux qui ne sont jamais venus croient que notre quartier est pourri.**

/ Au niveau de l'ambiance, tout se passe bien.
Il y a quand même des petites incivilités.
Il y a quelques dégradations.

/ Les trois choses importantes dans l'éducation, c'est : bonjour, merci, au revoir.

/ Depuis les travaux, le quartier est un peu plus calme.
Avant, dans les entrées, il y avait de la musique jusqu'à des deux ou trois heures du matin à fond la caisse. En même temps, moi, je suis un peu sourde, alors...

/ Avant, devant chez nous, c'était quand même mouvementé. Les grands se réunissaient au bas des blocs avec leurs voitures, leur musique et même parfois leur barbecue. C'était le bordel. Maintenant, c'est plus vide, plus calme.

/ On ne s'est jamais fait agresser. On fait attention quand même. On ne sort pas quand il fait noir non plus.

/ Il n'y a pas de sentiment d'insécurité de la population par rapport aux jeunes. C'est un quartier où il fait bon vivre.

/ Moi, je ne m'y suis jamais sentie en insécurité. Je sors, je vais au spectacle, je rentre à minuit, je ne me pose pas de question.

/ Il y a des gens qui font du bruit la nuit. On entend tout ce qu'ils font. Ou alors, ils mettent la machine à laver à 3h du matin.

/ Moi, je passais dans la rue avec mes enfants. J'ai entendu derrière mon dos : « Regarde-moi ça. Encore une famille qui touche le RSA. »

/ C'est un bienfait d'habiter dans un quartier au niveau de l'amitié et de la cohésion de groupe. ●



LES COMMERCES ET LES SERVICES



/ Ce quartier est **assez exceptionnel**. C'est une ville dans la ville où tout le monde se connaît. On peut y faire ses études : 3 écoles, un collège, 3 lycées... On peut y travailler. On peut y vivre en retraite : une résidence seniors. On peut s'y faire enterrer : plus grand cimetière de Saint-Quentin.

/ Je fais toutes mes courses dans le quartier. Parfois, je change, mais normalement, c'est là que je les fais. Le marché, je ne peux plus y aller. C'est ma fille qui y va pour moi. Elle n'habite pas trop loin. Elle est dans le quartier de la Passerelle, près des Marronniers. Heureusement qu'elle a déménagé pour venir près de chez moi !

/ Les courses, je ne les fais pas trop dans la ZUP. Mais, le marché, ça, j'y vais, oui. Je revois les amis de mes enfants et leurs parents aussi. Le vendredi matin, c'est un petit rituel. C'est une occasion de sortie.

/ Il y a plein d'ateliers même si on ne profite pas de tout : atelier cuisine, maquillage... Couture, ça a arrêté mais ça devrait reprendre.

/ On a deux autobus : le 1 et le 3. On est bien desservi. Le seul problème, c'est qu'il y en a moins le dimanche et les jours de fête. Et puis, ils devraient passer plus souvent : c'est toujours plein à craquer, surtout avec les poussettes.

/ Sinon, dans le quartier, on a la Poste, les banques, un coiffeur, le bureau de tabac, la laverie, une épicerie, une pharmacie... Les gens critiquent, mais on est bien desservi.

/ On a des jardins ouvriers. On n'y va plus parce qu'on est trop vieilles. Mais j'ai fait ça dans le temps.

/ Le centre, c'est une deuxième famille. Il nous aide beaucoup au niveau des papiers, de l'administration ou même quand on a besoin de parler, il y a toujours quelqu'un pour nous parler.

/ La salle de spectacle, c'est bien parce que ça apporte des gens de l'extérieur. Ils voient que leurs voitures ne sont pas brûlées à la sortie. ●

LES DÉMÉNAGEMENTS

/ J'étais bien habituée au Calmette. Ça a été stressant de changer et pénible aussi de savoir que ça allait être détruit. On s'entendait bien avec mes voisins. On s'attache. On sait qui vit là, même si on ne connaît pas tout le monde.

/ Je suis arrivée dans le quartier il y a onze ans. J'étais au numéro 7 de Marconi, au quatrième étage. Et puis, au moment de la destruction, un jour, j'ai vu un appartement qui était vide au numéro 13. Je me suis renseignée, je l'ai demandé et je l'ai eu. C'est exactement le même appartement, et toujours à Marconi.

/ Au début, je suis arrivée rue Laplace, mes filles étaient toutes petites. Après Laplace, je suis arrivée à Marconi, dans l'immeuble qui a été détruit. J'y suis restée bien quatre ans.

/ J'avais fait la demande pour rester dans le quartier. Je leur avais dit : « Je veux pas partir. » Parce que, où je suis, j'ai les bus, le 1 et le 3. Avec ça, je vais où je veux.

/ L'appartement d'avant avait deux chambres comme ici. Au début, je préférais là-bas, mais maintenant, je suis habituée.

/ Ici, c'est plus grand aussi. J'avais demandé une chambre en plus. Parce qu'avant, mes deux garçons étaient dans la même chambre. C'était le bazar. Du coup, j'avais fini par laisser ma chambre à l'un des deux et moi, je dormais sur le canapé dans le salon. Comme ça, on était plus tranquilles. Et puis, ma fille avait parfois une correspondante. Quand elle était là, je lui laissais aussi ma chambre.

/ J'avais la possibilité de chercher ailleurs, mais non.

/ J'espère qu'ils vont faire de bonnes maisons ou de bons appartements pour reloger les gens qui étaient là, parce que presque tout le monde veut rester dans le quartier.

/ On travaille beaucoup avec les bailleurs pour garder le lien avec les gens qui vont partir. Mais c'est dur pour nous de se projeter. ●





LA DESTRUCTION

/ On a beaucoup de **souvenirs** avec ces tours qui vont être détruites. Il y avait toutes les nationalités. Il y avait le bon vivre.

/ La destruction, ça a été le bordel. Il y avait de la poussière, mais de la poussière ! Alors là, moi qui suis maniaque !

/ La destruction, d'abord, ça dégage. Et puis, ça va faire de la place pour un espace vert avec des bancs et un espace de jeux avec des balançoires pour les enfants. Et puis, ils vont faire aussi un parking de voitures.

/ Quand ils ont détruit Marconi, oh là là, toute la poussière que ça faisait ! Là, ça va être Calmette qu'ils vont détruire bientôt. Alors, ça va encore recommencer !

/ Ayant vécu ici, ça va faire bizarre, des immeubles détruits. Nos repères vont disparaître. Mais il faut vivre avec son temps. Tout est vieillot.

/ La destruction, c'est juste qu'il y avait de la poussière et du bruit. Mais moi, je suis curieuse. Je regardais à la fenêtre. C'était joli à voir comment ils faisaient avec leurs grosses machines. C'était impressionnant.

/ Avec la destruction de Calmette, on va être en plein vent. C'est sûrement pour ça qu'ils isolent dehors.

/ Depuis la destruction, c'est plus ouvert, on a plus de clarté, plus de luminosité, ça va être plus joli aussi. Mais qu'est-ce qu'ils vont mettre à la place ? On ne sait pas trop.

/ La ZUP fait plus aérée qu'avant. Ça faisait confiné, mais maintenant, ça fait plus clair, plus respirable.

/ Et c'est aussi plus joli, plus joyeux. Comme c'est plus dégagé, on peut voir les dessins sur l'école Laroche. J'aime bien les arts, les fresques qu'ils font comme ça sur les murs. Ils savent bien dessiner. Moi, j'aime bien. Je les prends en photo tous ces trucs-là. ●

LA PAROLE |↑↓|

LA RÉNOVATION

/ On est **chamboulés** parce qu'on s'attache. C'est nos repères, c'est notre histoire et ça, quelle que soit notre couleur, notre religion.

/ Avant, c'était très différent par rapport à maintenant. En fait, c'était moins bien.

/ C'est plus des quartiers comme avant dans les années 60 où il y avait que du béton.

/ Ça va apporter de l'emploi dans le bâtiment et au niveau des espaces verts.

/ Après les réaménagements, ça va être bizarre, mais ça va être mieux. Il y aura plus d'espace pour les jeunes, plus de liberté... Je n'ai pas d'appréhension.

/ Maintenant, c'est mieux isolé aussi. On a plus chaud. Cet hiver, on n'a même pas mis les radiateurs sauf dans la salle de bain, le matin. Par contre, le thermostat, on ne peut pas aller au-dessus de 19°C. Je ne sais pas pourquoi.

Et puis, avec l'isolation, c'est plus calme : avant on entendait les enfants des voisins le soir. Ça faisait du bazar.

/ Avant c'était des vieux interphones comme un vieux téléphone qu'on décrochait. Là, on en a des nouveaux. J'ai pas encore bien compris le fonctionnement. Plus tard, il y aura aussi la visio. Comme ça, on verra qui est là. On pourra choisir si on répond ou pas.

/ Pour les travaux dans l'appartement, on a reçu un papier où tout était expliqué : tel jour ils feraient ci, tel jour ils feraient ça. On pouvait demander où mettre les prises d'électricité. Ça, c'est bien.

/ Avant, c'était le chauffage par le sol. On n'avait pas la main dessus. Maintenant, on a des radiateurs. Mais c'est eux qui décident quand même quand ils allument et quand ils ferment le chauffage.

/ Sinon, avant, on avait vraiment plus froid. Maintenant, ça va : c'est grâce à l'isolation. Ça, c'est un plus.

/ La rénovation des appartements, très bien. Rien à dire. ●





LES TRAVAUX EXTÉRIEURS

/ C'est un plus, la transformation du quartier. Je ne dois pas être la seule à le penser, enfin, j'espère.

/ Normalement, de ce que j'ai entendu dire, ils vont mettre tous les arbres à plat, alors les voitures ne pourront plus passer. Ça fera un grand espace vert. Pour les enfants, ce sera mieux. Parce que, là, ils jouent au ballon sur la butte. Quand le ballon roule vers la rue, ils descendent pour le rattraper et on a toujours peur qu'ils se fassent culbuter par une voiture. D'ailleurs, moi, quand je passe dans le coin, je roule tout doucement.

/ Les arbres devant, soi-disant qu'ils devraient les abattre pour faire un parking. Avec le lycée, comme il y a beaucoup d'élèves qui passent le permis à dix-huit ans, il leur faut de la place pour se garer.

/ L'isolation extérieure, ils l'ont faite à Calmette. C'est très joli.

/ Sinon, les travaux, tant que ça ne perce pas, ça ne me gêne pas. Y'a un échafaudage du côté de la cuisine. Alors, de temps en temps, ils percent. Il faut bien... Ils font l'isolation. Mais il va falloir qu'ils fassent les travaux de l'autre côté aussi, du côté balcon.

/ La rénovation du quartier, ça va être un peu compliqué pour certaines familles. En même temps, la rénovation est nécessaire.

/ Je l'aime bien ce quartier, oui. Ah, je vais le garder, votre livret. Moi, je garde tout ce qui parle du quartier, tout ce qu'ils mettent dans les boîtes aux lettres...

/ Je me sens bien dans le quartier. J'ai envie d'y rester. Je ne voudrais pas aller ailleurs.

/ Bon, c'est un quartier agréable, surtout maintenant qu'ils vont finir les travaux...

/ Avant les gens disaient j'habite à Buffon, ou j'habite aux Rapat'... Ils parlaient plutôt de micro-quartiers. Maintenant, ils disent j'habite à Europe (et pas à la ZUP). Ils ne le cachent plus. ●

MARIONNETTES

AVEC LA CIE DES INVISIBLES

Albertino et Myriam, deux marionnettes à taille humaine.

À l'occasion de la Fête de quartier, les habitants ont fait la rencontre impromptue d'Albertino et Myriam, deux marionnettes à taille humaine. Ces curieux personnages ont tendu l'oreille aux récits du quotidien, témoignages d'un quartier en mouvement. ●



Extrait :

Le quartier s'est égayé et d'autres immeubles se sont construits. À l'époque, j'étais gamin, mais ici, je m'en souviens, ce n'était que des champs.

On est à au moins 3 kilomètres à pied du centre. Je me souviens qu'une fois, on est venu ici avec mes parents. Ça me paraissait si loin... Et en plus, il n'y avait rien d'autre qu'un immeuble au milieu des champs de blé et de colza. Maintenant, c'est vivant. C'est une très belle ville, Saint-Quentin.



RESTITUTION

AVEC OLIVIER GOSSE, DOMINIQUE BOUCHÉ, HÉLÈNE CAUET, CHANTAL LAXENAIRE ET BRUNO PULLANO

Une restitution de la parole.

Lors des différents événements ayant marqué la vie du quartier Europe, nous avons restitué la mémoire collective et les récits individuels recueillis au fil des rencontres avec les habitants.

Ensemble, ou seuls dans la cabine du Récithon, ces souvenirs du quotidien, d'enfance ou de vacances ont fait surgir des sourires, de l'émotion et parfois une douce nostalgie. ●



RAP À LA ZUP

AVEC VOVA



ÉCOUTER



COUPLET 1

MOHAMED

J'me rappelle dans l'quartier j'avais les nerfs
Que des professionnels, pas d'amateurs
J'me tire de là, j'oublie tout ça mais
J'pourrai jamais oublier ma terre

L'OR ENZO

Jamais hors-jeu comme au city
Eux ils me regardent comme E.T.
Moi j'dribblais mieux que Messi
Sur le terrain j'avais trop d'appétit

NIZAR

En bas des bat', on s'faisait des cloques
Y'en a même qui tombaient par terre
J'me rappelle des matchs en bas des blocs
Balle crevée, mais j'étais déter'
On mangeait des glaces du bloc 22
22 au city, 22 sur l'rrain-té
Pas b'soin d'argent pour être heureux
... les souvenirs d'la fête du quartier

SARAH / AMINATA

Comme un manège j'fais tourner le son
Maintenant j'avance j'ai pris l'navire
Au collège j'apprends les leçons
Mais au quartier j'ai appris la vie

ADAM

J'me rappelle, un soir petit
J'entends l'émeute, j'entends les tirs
encore une vitrine
encore une victime

COUPLET 2

ELWIZE SAFAA

La vie est belle et le quartier aussi
J'déploie mes ailes ici tout est possible
Quand j'étais p'tite... tours de terrain
Tout est écrit, j'm'en remets au destin
J'travail jusqu'à pas d'heure
Pour voir ma mère sourire
Richesse est dans le cœur
J'vois pas les sous-venir
Ici, on souffre pas
Même en galère, on l'ouvre pas
On va réussir... pas à pas,
Papa s'ra fier de moi

FIRDOS

J'suis passée, d'la punition
Sur l'poteau au poteau rentrant
Posée sur l'toit, j'vois l'horizon
J'le cris au monde, faut qu'on m'entende

SARAH

Ma fenêtre donne sur celle des autres
Au quartier, c'est une grande famille
On vise le top, tout pour les nôtres
Avec l'équipe, j'fais le tour d'la ville

AMINATA

En plein été, pleine de passion
La vie est simple
Activité, animation
Balle au Centre

ELWIZE SAFAA

À l'avenir, J'passerai les paliers
J'monte dans les cieus, Je tends l'oreille
Étant petite, j'voulais la gagner
Mais quand j'serai vieux, la CAN j'l'aurai

REFRAIN

DU MARCHÉ À LA BULLE
DU LOCAL À GAY LU'
JE REPRENDS D'L'ALTITUDE
BIENVENUE À LA ZUP
(X2)

TROP D'SOUVENIRS
À LA ZUP,
FOUS RIRES
J'TOURNE DANS LA VILLE,

UNIS
COMME D'HABITUDE,
LE SOLEIL BRILLE
(X2)

PODCAST EUROPE

Le 19 novembre 2024, Céline et Alex de Supercambrousse sont venus réaliser des podcasts avec les élèves de première et de terminale de la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie du Lycée Condorcet.

Thématiques :

/ Mon « je » du lycée, est-il le même « je » que celui en-dehors ?

/ Le lycée, un espace de soumission, d'émancipation, de transmission ou de métamorphoses ?

Extraits :

" Dans la vie, j'aime vivre.
Par contre, j'aime pas me satisfaire de rien. "

" Au lycée, j'ai peur d'échouer mais dans ma vie, ça ne m'est jamais arrivé. "

" À l'heure où la ville s'endort, C'est là que je retrouve la vraie moi, où s'en va tout le désarroi. "

Nous avons également mené une prise de parole auprès des usagers de l'ADSEA du quartier Europe en décembre 2025.

Thématiques :

/ Les transformations du quartier
/ Le sentiment d'appartenance
/ Les parcours de vie et les projections d'avenir

Extraits :

" Dans 10 ans, je m'imaginais dans une maison avec jardin, et vieillir paisiblement au quartier. "

" Ici, dans la ZUP, il y a plein de quartiers, dans les tours, tout le monde se parle. " ●



ÉCOUTER



PARTENORD, ENTRETIENS

Depuis le lancement de la réhabilitation du quartier Europe, les responsables clients de Partenord Habitat sont au cœur de l'écoute. Sur le terrain, ils recueillent les avis, les inquiétudes et les attentes des habitants, jour après jour.

Des paroles partagées, des regards engagés, pour faire évoluer le projet au plus près de celles et ceux qui y vivent.

STÉPHANIE NOLBERT

Responsable clients

Depuis quand travailles-tu sur le quartier Europe ?

J'ai commencé à travailler sur le quartier Europe il y a 26 ans. J'ai effectué divers postes. Cela m'a permis de rencontrer les locataires selon diverses situations.

Comment s'est passé le relogement ?

Une grande entraide entre les différents services concernés et une grande écoute envers les locataires concernant leurs attentes et leurs diverses interrogations quant au changement et à l'organisation.

Quel est ton ressenti face à la transformation du quartier ?

Je pense que c'était nécessaire. Quand on se rend sur le quartier Europe à l'heure actuelle, celui-ci donne une autre image. La rue d'Alembert a été réhabilitée il y a une dizaine d'années, les autres

résidences suivent et cela redonne une dynamique et un environnement lumineux, attrayant. ●



Candylène KACZMAREK et Aurore THERON,
Responsables Clients

CANDYLÈNE KACZMAREK

Responsable clients

Depuis quand travailles-tu sur le quartier Europe ?

J'ai commencé à travailler sur le quartier Europe en 2020 en tant que commerciale d'agence puis

j'ai évolué sur le poste de Responsable Clients en 2022.

Comment s'est passé le relogement ?

Nous avons chacune notre « portefeuille de logements » et pour ma part mes locataires n'étaient pas concernés par le relogement sur les rues Gay Lussac, Laplace et Frères Lumière. En effet, il s'agit là d'une réhabilitation en milieu occupé.

Quel est ton ressenti face à la transformation du quartier ?

La réhabilitation apporte un nouveau souffle au quartier Europe. Visuellement, les immeubles sont plus esthétiques, plus modernes. À l'intérieur des logements, un gain de confort non négligeable pour nos locataires. ●

AURORE THERON

Responsable clients

Depuis quand travailles-tu dans le quartier Europe ?

Je travaille dans le quartier Europe depuis janvier 2020, je m'occupe des résidences rue Calmette, Marconi, Henri Hertz, Ampère et Schuman.

Peux-tu décrire la vie dans le quartier Europe ?

Le quartier Europe est un quartier dynamique, beaucoup de personnes y vivent depuis des dizaines d'années. Les familles y sont attachées car elles y ont leurs habitudes, le quartier offrant beaucoup de

commodités (commerces, pharmacie, centre social, etc.).

Quel est ton ressenti face à la transformation du quartier ?

Je pense que celle-ci va être bénéfique, les locataires le ressentent déjà avec les travaux effectués dans les appartements, permettant d'améliorer leur confort de vie.

La démolition des immeubles a été un moment particulier. La nostalgie était présente pour tous.

Mais cela va permettre d'ouvrir davantage le quartier et de créer des espaces extérieurs agréables.

Qu'en est-il du relogement des locataires ?

J'ai eu beaucoup de familles relogées dans les bâtiments à proximité des rues Calmette et Marconi, telles que sur la rue Henri Hertz et Robert Schuman.

Pour certains, le bouleversement a été difficile à accepter au début, notamment pour les personnes âgées vivant sur le quartier depuis plusieurs dizaines d'années.

Nous les avons accompagnés du mieux possible pour que tout se passe bien et qu'ils retrouvent un logement qui leur convienne.

Cette opération de grande ampleur a également permis de créer du lien et je constate aujourd'hui, avec l'avancée importante des travaux en cours, que beaucoup de personnes sont satisfaites de la réalisation de cette transformation majeure du quartier. ●

LA PAROLE ↕



" Ce quartier, c'est une ville dans la ville. "



" C'est un beau quartier. J'adore... "

" Il faudrait que ce quartier reste le même. Il y a plein de choses bien qui se passent, ici. "



" Si j'avais une baguette magique, je laisserais le quartier comme il est. Il est très bien comme il est. "



" Les enfants sont partis. Mais ils ont tous grandi dans le quartier. Ils étaient bien ensemble. "



" On rencontre des gens. On discute. C'est important, surtout pour les personnes âgées. "

" Les populations immigrées ont marqué le quartier, elles ont influencé les autres par leur mode de vie. "



" Les fêtes de quartier, c'est bien c'est l'occasion de partager. "



" C'est de la fraternité, de la convivialité. C'est bien qu'il y ait des cultures différentes. "



" Le contact s'est fait tout de suite. "



META

LES

● CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE

ATELIER 5

AVEC
MICOWËL
IRWIN LEULLIER
AMIN TOULORS
PAUL FAYT
DIDIER PERRIER

LES ATELIERS | ↕ |

GRAFF & PEINTURE

AVEC MICOWËL

Une aventure artistique au cœur du quartier Europe.

Pour capter les traces de ce quartier en mutation, MicowËL a mené des ateliers de peinture, de graffiti et de photographie auprès des habitants, dans les App'arts d'Eiffel et de Marconi, comme dans l'espace public.

Les jeunes du quartier ont représenté leur environnement à travers un prisme architectural — façades, lignes, fenêtres, tours et perspectives — construisant une lecture sensible du cadre de vie à hauteur d'enfant.

Ils ont investi les portes des immeubles voués à la démolition lors d'initiations au graffiti, tandis que d'autres ont participé aux ateliers « Casquecinelles », peignant à la bombe des coquilles colorées sur des casques de chantier, transformés en objets symboliques.

Impliqué de longue date dans le quartier, MicowËL est l'auteur



de la fresque de l'école Laroche réalisée en 2021 dans le cadre du festival Ceci n'est pas un tag. Il a coordonné en 2023 un chantier collectif pour la fresque participative de 600 m² de l'immeuble Île-de-France, conçue à partir des paroles des habitants et composée comme un vaste pêle-mêle de mots, fragments et récits.

En 2024, une autre peinture murale a été réalisée avec l'Atelier Relais sur les murs de la crèche Les Petites Canailles, pensée pour s'inscrire durablement dans le quartier.

Depuis, les œuvres de l'Île-de-France ont disparu avec les murs. Mais ces images, en apparence ordinaires, sont devenues des documents qui marquent le regard et demeurent dans les mémoires. ●



LES ATELIERS |↕|

PHOTO ARGENTIQUE

AVEC IRWIN LEULLIER
ET MICOWËL

Transmission par l'image et archéologie contemporaine.

Depuis le début du projet Métamorphose...S, les élèves de l'Atelier Relais sillonnent le quartier Europe pour témoigner de sa transformation à travers la photographie.

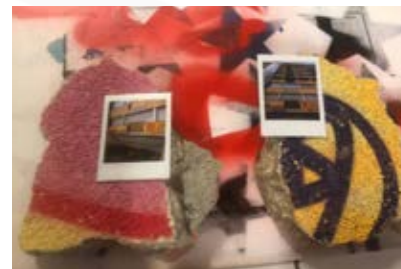
Lors de balades urbaines, MicowËl et Irwin Leullier confient aux jeunes participants des appareils photo argentiques, du même âge que les immeubles, afin de les initier et de leur transmettre avec passion cette pratique.

À travers l'objectif, chacun et chacune capture des vues de cet espace en mutation. Les pellicules sont ensuite développées dans l'Obscuravane d'Irwin Leullier, véritable chambre noire itinérante.

Les élèves ont également pénétré dans les appartements de Marconi, désormais inhabités, pour en saisir les traces de vie : empreintes de cadres, objets abandonnés, fragments de

papier peint, autant d'indices de l'histoire intime des lieux.

Cyanotypes, polaroids, instantanés et collages composent une frise visuelle du quartier Europe en transformation. ●



LES ATELIERS |↕|

PHOTO & VIDÉO

AVEC AMIN TOULORS

À travers la photo et la vidéo, Amin Toulors a invité les habitants de tous âges à raconter le quartier Europe par l'image.

Avec l'appui des acteurs locaux, il a proposé des ateliers de découverte et de pratique artistique, afin de témoigner autrement de la vie de quartier et de son histoire :

/ Diaporama photo sur la vie de quartier avec les élèves du Collège Montaigne

/ Film sur fond vert et reportages photo documentaires de l'espace urbain avec les jeunes de l'ADSEA

/ Création de cartes postales avec les usagers de l'éco-conciergerie Éco&Logique

/ Vidéos mettant en scène les participants des ateliers théâtre



/ Création d'un portfolio avec l'UTAS

En parallèle, Amin Toulors a documenté le projet Métamorphose...S depuis ses débuts, capturant les rencontres avec les habitants, les ateliers artistiques, les restitutions et les temps forts du quartier.

Il est également l'auteur de la série de portraits des habitants réalisés dans leur lieu de vie. ●



LES ATELIERS |↑↓|

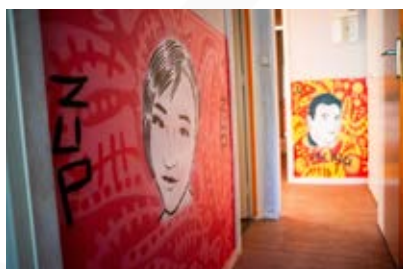
POCHOIRS

AVEC PAUL FAYT

Paul Fayt a laissé son empreinte dans son quartier où son travail de street artist résonne auprès des habitants.

Il a accompagné jeunes et adultes dans la réalisation de leurs propres portraits au pochoir.

Dans les rues, sur les portes, dans l'App'art, quelques bombes de peinture... et sont apparus les visages des participants comme des silhouettes familières du quartier. ●



LES ATELIERS |↑↓|

THÉÂTRE

AVEC DIDIER PERRIER

Atelier inter-générationnel, Voisins... d'après François Cervantès. Et la parole s'incarne.

Une succession de récits parfois empreints d'humour. Des instantanés de vie prennent corps. Solidarité, école, travail...

" LA FEMME ASSISE. – Je suis venue ici parce que mon mari souhaitait regagner sa région natale. J'étais habituée aux grands immeubles. Quand je suis arrivée, la cage d'escalier était tout juste terminée, et le reste du bâtiment était grand ouvert.

Je travaillais en école maternelle : les liens professionnels, ça fonctionne pendant les jours ouvrés. J'avais un mari, des enfants. Je partais en camping : que l'on fasse cinq kilomètres ou cinq mille, les enfants sont heureux quand ils trouvent un bac à sable, un coin pour se baigner et des copains. " ●

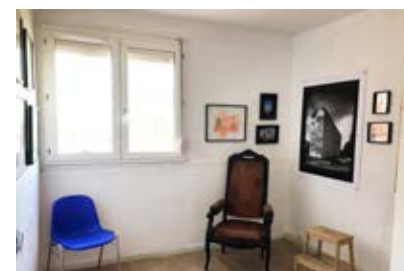
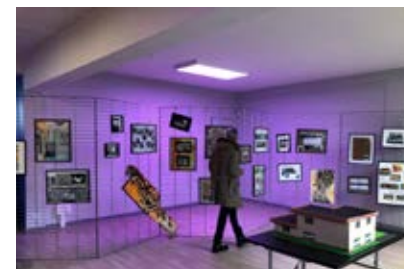


Deux appartements témoins de la vie passée.

Devenus tour à tour atelier d'artistes et musée éphémère, ces App'arts, mis à disposition par les bailleurs Clésence et Partenord Habitat, sont devenus un lieu de rendez-vous avec les habitants dédié à la découverte de gestes artistiques à travers lesquels la vie du quartier Europe se raconte et se fige.

Ces moments d'initiation ont donné naissance à une exposition collective façonnée par celles et ceux qui font ce quartier.

En constante évolution, ce corpus d'œuvres plastiques et visuelles fut exposé entre les murs de ces App'arts ouverts à toutes et tous avant d'entamer son itinérance vers d'autres lieux de vie : le Lycée des Métiers d'Art, le Centre social Europe, la Scène Europe, l'éco-conciergerie Éco&Logique jusqu'au Champ de Foire et la Galerie 115 de Saint-Quentin. ●





META

MOR

LE RENOUVEAU

● CHRONIQUES DU QUARTIER EUROPE

AVEC
PARTENORD

SES

LE RENOUVEAU |↑↓| LA DÉMOLITION

1965-2026

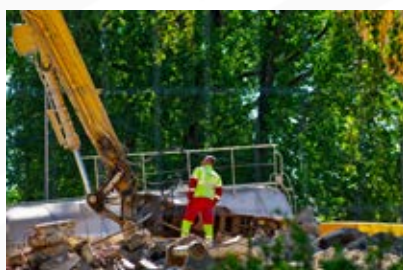
Le 20 novembre 2021, la convention pluriannuelle du NPNRU du quartier Europe est signée, actant la démolition des immeubles Marconi, construit en 1965, et Calmette, construit en 1967.

Ils représentaient respectivement 111 logements pour le premier et 32 logements ainsi que 4 locaux commerciaux pour le second. Attachés à leur quartier, les locataires ont été relogés et ont vécu cette transformation à leur manière : entre nostalgie et réticences, mais avec l'espoir partagé d'un cadre de vie meilleur.

Premier coup de pioche :

- Marconi le 3 novembre 2025
- Calmette le 11 mai 2026

La vue sur le quartier se dégage depuis la rue Georges Pompidou, au son des grues qui dévorent progressivement ces blocs. ●



LE RENOUVEAU |↑↓| LES NOUVEAUX PROJETS

CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION PARTENORD



Isolation extérieure, huisseries, chauffages, interphones modernes : 464 logements font peau neuve.

Dans les immeubles Partenord Habitat, les habitants retrouvent des intérieurs plus confortables, aux normes écoresponsables et optimisant les usages du quotidien.

Ce même mouvement laisse place à la respiration, aux espaces verts, et 24 maisons individuelles seront livrées en 2027, enrichissant le vivre-ensemble et la mixité résidentielle.





Le fait qu'un auteur vienne nous voir, ici, chez nous, ça veut dire qu'on nous reconnaît, qu'on reconnaît **notre parole**. Avant, ça n'aurait pas existé. Là, on tient compte de nous.

UN PROJET RÉALISÉ PAR

**DOMINIQUE BOUCHÉ
HÉLÈNE CAUET
PAUL FAYT
OLIVIER GOSSE
COMPAGNIE DES INVISIBLES
CHANTAL LAXENAIRE
IRWIN LEULLIER
MICOWÈL
DIDIER PERRIER
BRUNO PULLANO
SUPERCAMBROUSSE
AMIN TOULORS
VOVA**



- À LA MÉMOIRE DE **MONIQUE BRY** -

UNE INITIATIVE DE LA **CIE L'ÉCHAPPÉE**

RESPONSABILITÉ ARTISTIQUE **DIDIER PERRIER**

COORDINATION **LAURE STRAGIER**

CONCEPT ÉDITORIAL / DESIGN GRAPHIQUE **ALAN DUCARRE**

PHOTOGRAPHIE **IRWIN LEULLIER, MICOWEL, AMIN TOULORS, VILLE DE SAINT-QUENTIN, DIRECTION DU PATRIMOINE, ARCHIVES COMMUNALES ET COMMUNAUTAIRES DE SAINT-QUENTIN, FONDS GOLHEN, FONDS S.E.D.A, ÉDITIONS SOFER SAINT-MAUR.**

IMPRESSION **SPRINT**

AVEC **LE SOUTIEN** DE



LE CENTRE SOCIAL EUROPE, L'ADSEA, L'UTAS, L'ÉCOLE PIERRE LAROCHE, LE COLLÈGE MONTAIGNE, LE LYCÉE CONDORCET, LE LYCÉE DES MÉTIERS D'ART, L'ÉCO-CONCIERGERIE ÉCO&LOGIQUE, 100% ARTISTIQUE, LE THÉÂTRE DE L'AVENTURE, LE CONSEIL DU QUARTIER EUROPE, FAMILLE TOUJOURS, LES PAPAS AFRICAINS, LES GUIDES SOLEIL...